



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1642

mercredi 20 mars 2024

- **Plusieurs corps sans vie ont été découverts à Pétienville - Les quartiers de Laboule, Boutilliers et Thomassin attaqués par des gangs armés**
- **La Banque Centrale a été attaquée, les institutions stratégiques toujours en ligne de mire des gangs**
- **Poursuite des actes de pillage malgré des interventions de la police**
- **Après la Faculté d'agronomie, la Faculté des sciences a été vandalisée et pillée**

>> **Plusieurs corps sans vie ont été découverts à Pétienville - Les quartiers de Laboule, Boutilliers et Thomassin attaqués par des gangs armés**

Plusieurs corps sans vie, dont des femmes, ont été découverts, le 18 mars, sur l'avenue Panaméricaine à Pétienville (est de Port-au-Prince), dans un contexte de terreur des gangs. Les circonstances de ces meurtres par balles demeurent inconnues. Pétienville subissait des rafales de tirs depuis une semaine. Ce 18 mars, des alertes ont été lancées par les riverains de plusieurs résidences attaquées par des gangs armés encagoulés à Laboule, Boutilliers et Thomassin (sur les hauteurs de Pétienville). Lors de leur assaut, les gangs ont assassiné dans sa voiture l'éducatrice Esther Turnier, une des responsables du Collège classique féminin, ainsi que sa sœur Myrtha, membre de l'Union évangélique Baptiste d'Haïti. Des gens ont été tués par ces bandits, qui ont tenté de pénétrer dans des maisons à Laboule 12, où beaucoup de détonations ont été entendues depuis le matin très tôt. L'ancien porte-parole de la présidence du Parti haïtien *tèt kale* (PHTK) sous Michel Martelly (de 2011 à 2016) et celle de Jovenel Moïse, l'ancien journaliste Lucien Jura, a été enlevé à Vivy Mitchell, à Pétienville, le 18 mars. « Des bandits lourdement armés auraient fait un trou dans un mur à l'arrière de sa maison, se seraient introduits chez lui avant de l'enlever », a confirmé Péguy Jean, ancien animateur de l'émission « Moment de Vérité » sur Radio Signal FM. [« Une source proche nous a confié que les ravisseurs ont déjà pris contact avec sa famille »](#). Ces violences ont considérablement affecté les commerces. [Cette intensification des actes de violences à Pétienville survient à un moment où un processus de mise en place d'un conseil présidentiel de transition est engagé sous les auspices de la Communauté des Caraïbes \(Caricom\).](#)

>> **La Banque Centrale a été attaquée, les institutions stratégiques toujours en ligne de mire des gangs**

Une attaque de la Banque de République d'Haïti, le 18 mars, par des membres de gangs, s'est soldée par la mort de plusieurs d'entre eux, face à des policiers déployés pour renforcer la protection du bâtiment. Un groupe de bandits a essayé de pénétrer dans l'enceinte de l'institution bancaire, située au centre-ville de Port-au-Prince, à la rue Pavée, tout près de plusieurs quartiers servant de bases à des gangs. « Nous sommes profondément reconnaissants envers nos agents [de sécurité] et de la police nationale, pour leur vigilance et leur engagement constants à protéger notre communauté. La sécurité de nos opérations et la protection de nos employés restent notre priorité absolue », a déclaré

un responsable de la Banque Centrale. Depuis le lancement de leur offensive sur la capitale, le 29 février, les gangs coalisés n'ont pas cessé de cibler les institutions stratégiques du pays. Auparavant, ils ont donné l'assaut contre les deux plus grandes prisons du pays et laissé fuir des milliers de détenus. Des attaques ont également eu lieu contre la Direction générale de la police, l'Académie de police, plusieurs commissariats, sous-commissariats et stations de police. L'aéroport international de Port-au-Prince et l'aérogare Guy Malary ont essuyé des tirs intenses, à plusieurs reprises, tandis que de nombreux commerces, [bureaux, hôpitaux et universités ont été vandalisés](#)

>> Poursuite des actes de pillage malgré des interventions de la police

Quand cesseront ces violences et ces actes de terreur des gangs armés contre la population en Haïti ? Est-ce que la détérioration de la situation des droits humains ne participerait pas au plan envisagé, pour favoriser le déploiement d'une force militaire internationale en Haïti ? Ce sont, entre autres, les questions qui se posent aujourd'hui, avec l'intensification de plus en plus marquée des agressions par les gangs. Il n'y a plus de gouvernement. La police nationale d'Haïti semble de plus en plus dépassée. Le samedi 16 mars, au port international de Port-au-Prince, les gangs ont de nouveau saccagé les bureaux de Caribbean Port Services, déjà vandalisés le 7 mars. Plusieurs organisations humanitaires, dont l'Unicef, se retrouvent ainsi privées de matériels, comme ceux destinés aux bébés, entreposés dans des containers. Depuis le début de l'année, les violences des gangs armés ont forcé plus de 160 000 personnes à quitter leurs domiciles dans plusieurs quartiers, selon un bilan partiel de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Beaucoup de ces familles ont éprouvé d'énormes difficultés pour aller retrouver des proches en province, en empruntant les routes nationales toujours sous le contrôle des gangs. Le 16 mars, les gangs ont aussi saccagé le bureau du consulat du Guatemala en Haïti. Plusieurs quartiers de Port-au-Prince ne peuvent plus être alimentés en courant électrique public en raison des actes de vandalisme sur plusieurs installations de l'Électricité d'Haïti (EDH). Quatre sous-stations dans la zone métropolitaine de la capitale ainsi que la Centrale de Varreux ont été détruites par ces actes de sabotage des gangs. « Des inverters, batteries, installations électriques, câbles, documents ainsi que du matériel informatique et bureautique ont été emportés par ces malfrats ». L'EDH souligne que « de tels agissements de vols et de sabotage ne font qu'aggraver la situation financière et technique de l'entreprise ». Elle appelle les autorités concernées à prendre des dispositions pour sécuriser ses sites à travers le pays. En début d'après-midi du 16 mars, plusieurs unités de la Police Nationale d'Haïti ont conduit une intervention d'envergure dans le fief du chef de gang Jimmy Chérizier, dit « Barbecue », [au bas de Delmas \(périphérie nord\), où plusieurs bandits ont été tués lors des échanges de tirs avec les policiers.](#)

>> Après la Faculté d'agronomie, la Faculté des sciences a été vandalisée et pillée

« Beaucoup de vitres des bâtiments de la Faculté des sciences ont été brisées. Des panneaux solaires, des téléviseurs ainsi que des équipements de laboratoires pédagogiques ou de recherche ont disparu ». Une quantité de matériels non négligeables ont été dérobés par un groupe de voleurs et de bandits armés dans l'enceinte de cette institution plus que centenaire, condamne le Rectorat de l'Université d'État d'Haïti. Quel que soit le contexte, il est inconcevable de détruire ainsi des institutions et des patrimoines physiques du pays, estime le Rectorat, [soulignant qu'il y a lieu de les sauvegarder, afin de pouvoir assurer la continuité des services.](#)